

La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche

RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS

SUISSE		ETRANGER	
Un an . . .	fr. 10.80	Un an . . .	fr. 26.—
Six mois . . .	5.40	Six mois . . .	13.—
Trois mois . . .	2.70	Trois mois . . .	6.50
Un mois . . .	— .90		

ANNONCES

La ligne ou son espace	10 cent.
Réclames en troisième page	25 »
Petites annonces	
Trois insertions	75 »

A nos abonnés

CALENDRIER 1914

Avec le numéro de demain 30 décembre, nos abonnés et lecteurs de l'extérieur recevront un exemplaire du calendrier édité à leur intention par la «Sentinelle».

UN DÉCALOGUE CYNIQUE

Le bon vieux décalogue de Moïse a suscité au cours des âges, bien des imitations intéressantes; nous avons vu apparaître les dix commandements du mari, les dix du vaillant soldat, du sapeur-pompier, du veuf, du célibataire — que sais-je encore! — mais aucun de ces décalogues fantaisistes ne peut rivaliser de saveur (et de cynisme) avec celui que nous apporte le récent numéro de «la Fédération horlogère».

Ce document, intitulé les «dix commandements d'une maison de commerce à ses employés», a été certainement recueilli sur un Mont-Sinai, parmi les éclairs de la foudre, par un Moïse au petit pied. Il mérite d'être conservé pieusement, dans une arche sainte, à côté des «Tables de la Loi». Le voici, avec les respectueux commentaires qu'il nous inspire:

1°: *Ne mentez pas, — cela perd votre temps et le nôtre.*

Ce précepte laconique montre de façon éclatante ce qu'il y a d'horrible dans le mensonge; mentir c'est perdre son temps et celui de l'employeur, — surtout celui-là; or, le temps est de l'argent; donc un mensonge constitue une perte d'argent.

Une conscience tant soit peu honnête ne saurait résister à un argument pareil; elle peut ne tenir aucun compte du devoir, de la dignité morale, de la beauté de la franchise, — mais dès lors qu'il s'agit d'une perte d'argent, il faudrait avoir l'âme d'un apâche ou d'un grand-duc pour mentir encore.

2° *Ne regardez pas tant la pendule que votre travail. Une longue journée bien remplie paraît courte, une journée mal remplie paraît longue.*

Cette règle est une application pratique du principe que nous avons déjà constaté dans la précédente. Time is money! Oui, une bourse ml remplie, plate, paraît bien longue...

3° *Donnez-nous plus que nous n'attendons de vous et nous vous donnerons plus que vous n'attendez de nous; nous pouvons augmenter votre salaire si vous augmentez nos bénéfices.*

Ici l'ingénuité touche au cynisme. On sait que, généralement, le grand employeur attend toujours «assez» de son employé; mais cet «assez» ne lui suffit pas, — il demande «plus», si possible, par exemple encore cent sous: comme récompense il augmentera le salaire et il fera, pour cela, le sacrifice énorme d'abandonner au travailleur, sur cent cent sous, — la somme de cinquante centimes.

4° *Vous vous devez tant à vous-même que vous n'avez pas les moyens de devoir à autrui. Fuyez les dettes ou fuyez votre maison.*

Cela me paraît profondément exact. Le salaire des employés est souvent si dérisoire, on les maintient dans un tel «passif», on leur donne un budget si insuffisant qu'ils n'ont certes guère les moyens de faire des dettes: un créancier, avant d'accorder son crédit, s'informe; il en est des personnes, comme des immeubles; on ne prête pas sur des valeurs trop hypothéquées.

5° *La malhonnêteté n'est jamais un accident.*

On ne saurait plus candidement avouer qu'elle est, sous le régime capitaliste, une habitude.

6° *Occupez-vous de vos affaires et vous aurez bientôt une affaire qui vous occupera.*

Voilà leur idéal! Le suprême bonheur consiste à vivre dans les affaires, à réaliser de bonnes affaires; l'idéal de l'homme mis en portefeuille....

7° *Ne faites rien contre votre conscience. L'employé qui trompe pour nous est capable de tromper contre nous.*

Remarquez bien, je vous prie, le motif invoqué comme base de ce précepte. On ne vous dit pas: désobéir à la conscience porte atteinte à votre dignité. Non; on vous dit: si vous désobéissez à votre

conscience, et si vous trompez les clients, même en notre faveur, «pour nous», — rien ne nous garantit qu'un jour vous n'arriverez pas à nous tromper aussi. Toujours le culte du moi!

8° *Ce que vous faites en dehors de votre travail ne nous regarde pas, mais si vos distractions influençaient votre travail du lendemain, cela nous regarderait.*

En d'autres termes, soignez votre performance de travailleur, ménagez la machine à rendement. On connaît aujourd'hui la somme d'énergie quotidienne que vous pouvez dépenser; grâce au système Taylor, on a pu calculer votre force de résistance et de vitesse; vous n'êtes qu'un mécanisme à production, vous n'êtes pas une personne à distractions.

Ne vous avisez donc jamais de danser le tango, le soir, jusqu'à minuit; cela vous enlèverait du potentiel pour le travail du lendemain et votre employeur n'y trouverait pas son compte.

9° *Ne nous dites pas ce que nous voudrions entendre (chéri, val si Monsieur, veut bien mettre son manteau... Si Madame veut bien mettre son chapeau...) Nous ne voulons pas un serviteur pour notre vanité, mais pour nos intérêts.*

La vanité, évidemment, on y tient (nous voudrions entendre...), mais nos intérêts avant tout! Nous sacrifions tout à l'intérêt, même notre amour propre; amenez de l'argent, sortez-le d'où vous voudrez, du charbon, du boudin, du fumier, du sang au besoin, l'argent n'a pas d'odeur et se présente toujours «propre comme un sou».

10° *Ne critiquez pas, si nous critiquons. Si vous méritez d'être critiqué, vous méritez d'être considéré. Nous ne perdrons pas notre temps à enlever la peau d'une pomme pourrie.*

Cette fin vaut tout un dessert. Les employés critiqués seront certainement très fiers d'être «considérés» comme des «pommes» dignes d'entrer sous le palais buccal de l'employeur. Celui-ci déclare avec noblesse qu'il ne perdra jamais son temps à peler une pomme pourrie; il ne pèle que les bonnes et belles pommes (il n'a pas osé les appeler «poires»); mais on voit bien qu'il ne pense qu'à ça et la synthèse de ce Décalogue tient en cet appel du maître au serviteur: — Ta poire!

LOUIS ROYA.

Déclaration

Nous tenons à déclarer que l'article paru vendredi 26 décembre sous la signature du rédacteur Louis Roya et visant Mme T. Combe n'engage que son auteur, et regrettons que la «Sentinelle» ait été mise au service d'une inimitié personnelle.

Le Comité de la Société d'édition et de propagande socialiste.

ETRANGER

Une panthère en liberté

Hier soir, à la ménagerie Chaffrex, installée boulevard de Belleville à Paris, une jeune panthère a rompu ses chaînes et s'est précipitée dans le public. Il n'y a pas eu de panique, mais, des spectateurs ayant frappé l'animal, celui-ci s'est élancé sur un enfant de dix ans et l'a profondément mordu.

L'affaire de Saverne

Le procès intenté au colonel von Reuter et au lieutenant Schaad est définitivement fixé au 5 janvier à neuf heures du matin. Il aura lieu au Palais de justice de Strasbourg. Me Grossart, avocat à Strasbourg, a été chargé de la défense des deux inculpés.

Nouvel incident à Saverne

Vendredi soir, à Saverne, trois balles ont été tirées par un civil sur le poste de garde qui se tenait dans la cour intérieure de la caserne du château. Ce poste était fourni par le régiment d'infanterie 105. Le civil s'éloigna en courant aussitôt les coups tirés. On n'a pas encore pu le retrouver. Une enquête est ouverte. Le directeur d'arrondissement a offert une récompense de 600 francs à la personne qui fera arrêter l'auteur de cet attentat.

Le cardinal Rampolla exhumé

Le «Messagero» annonce que les autorités ont ordonné l'exhumation du corps du cardinal Rampolla aux fins d'autopsie, car elles soupçonnent qu'il y a quelque rapport

entre sa mort subite et la disparition de son testament.

Atrocités serbes

Pendant les deux derniers mois, 18 Bulgares ont été tués, 6 ont disparu et 37 ont été emprisonnés dans le district de Kumanovo; le nombre des victimes est encore plus grand dans le district d'Ochrida; trois prêtres, cinq instituteurs et environ 150 bourgmestres et paysans d'origine bulgare ont été tués.

La mission allemande à Constantinople

Le correspondant du «Temps» à Constantinople télégraphie à ce journal pour lui confirmer la nouvelle que les pourparlers au sujet de la mission du général Liman von Sanders auraient repris à Berlin pour la troisième fois. L'initiative, cette fois, serait venue de Berlin. La conversation serait sur le point d'aboutir.

Selon des renseignements de bonne source, le compromis serait le suivant: le général Liman von Sanders resterait à Constantinople, il n'aurait pas le commandement du premier corps, mais resterait membre du conseil supérieur de la guerre et inspecteur général des écoles militaires avec le droit d'utiliser les troupes pour l'application de ses méthodes militaires. Un deuxième général allemand recevrait le commandement du corps d'armée d'Andrinople. L'Allemagne voudrait sanctionner cet état de choses nouveau dans un mois, le cabinet russe, au contraire, tient à ce que des changements soient opérés dès maintenant. C'est toute la divergence de vue existant actuellement entre Berlin et St-Petersbourg.

NOUVELLES SUISSES

Londres-Bâle. — Le traité entre l'Angleterre, la France et la Suisse au sujet de la ligne téléphonique directe Londres-Bâle a été signé.

La ligne a un raccordement à Paris. La conversation de 3 minutes coûte 10 francs. Des difficultés techniques s'opposent à ce qu'on rallie cette ligne à d'autres lignes.

Commission fédérale. — Du 3 au 16 janvier se réunira à Berne la commission fédérale pour les bourses aux Beaux-Arts.

BERNE. — *Fête de musique.* — La Fanfare des Ecuyers de la remonte à Berne, et la Stadtmusik se sont chargées de l'organisation de la fête cantonale des musiques bernoises pour 1914. La date de la fête, qui durera deux jours, n'a pas encore été fixée; elle aura lieu, si possible, au mois de juin. On compte sur la participation d'une cinquantaine de corps de musique avec 2000 membres environ.

GRISONS. — *L'ascension de la Bernina.* — La première ascension de la Bernina au cours de la saison hivernale actuelle a été faite samedi par un jeune homme de Zurich, nommé Luchzinger. Il était accompagné des guides Engi de Pontresina et Guber de Klosters.

La caravane est partie à trois heures du matin de Morteratsch et a été aperçue à midi exactement sur le sommet.

Le temps était très beau. Les touristes ont entrepris la descente à 1 h. 30.

VAUD. — *Les incendies.* — Six incendies successifs, attribués à des installations électriques défectueuses, se sont déclarés dans la soirée de samedi au Pâquier et à Chêne. Cinq ont été rapidement maîtrisés; par contre, un a détruit une grosse ferme appartenant à Mme Peyriquet. On a pu sauver le bétail, sauf deux porcs, mais tout le mobilier est resté dans les flammes. Les dégâts sont évalués à 60,000 francs.

JURA BERNOIS

Seehof et Schelten. — Les électeurs d'Elay se sont prononcés, par 13 voix contre une, pour la dénomination de Seehof, et ceux de la Scheulte, par quatre voix contre zéro, pour le nom de Schelten. Près des deux tiers des votants sont d'ailleurs restés au logis; la question les passionnait, apparemment, beaucoup moins que ces messieurs du Bureau topographique germano-suisse.

Il y a dans ce vote un côté plaisant. Lors d'une première consultation, les conseils communaux des deux communes avaient demandé que l'on conservât la dénomination française. Le résultat du scrutin indique que MM. les conseillers ont changé d'avis depuis quelques mois. Cela nous donne une

vague idée de la propagande soignée qui a dû être faite.

CORGEMONT. — *Incendie.* — Hier, dimanche vers 9 heures du soir, un incendie a éclaté dans les baraquements de l'ancien chantier Tonneti frères, entrepreneurs, à Corgemont. Vu la violence du vent, le feu ne put être maîtrisé qu'à grand-peine, mettant en danger toutes les maisons attenantes et celles sises au lieu dit «de Borbereux». Le bétail ainsi que les machines agricoles et autres instruments abrités en ce lieu, purent être sauvés. Le foin, par contre et une grande quantité de bois fut complètement consumés.

Les dégâts sont totalement couverts par l'assurance.

ST-IMIER. — *Au Cercle ouvrier.* — L'arbre de Noël du Cercle a été un vrai succès. A 5 heures, plus de 200 enfants étaient réunis dans notre salle qui devient décidément trop petite. La joie était sur tous les visages. Deux rondes Dalcroze ont été brillamment exécutées par nos fillettes, charmantes dans leurs toilettes claires et leurs gestes si gracieux. Un morceau de piano, exécuté à merveille par deux de nos fillettes nous promet pour l'avenir. La pièce: la «Fille du Condamné» nous a plu. Jouée avec entrain par de véritables artistes, elle touche une de nos grandes plaies sociales: le dénouement est admirable. Le bonhomme Noël arrivé sur la scène avec sa hotte garnie de cadeaux pour chaque enfant a réjoui l'auditoire.

A 8 heures, soirée pour parents. Le programme préparé avec soin par notre comité et son dévoué président, a soulevé des bravos enthousiastes. Morceaux de fanfare, de zither, duos, solos, séance de prestidigitacion ont révélé de véritables talents chez plusieurs de nos membres. «La fille du condamné» a obtenu le même succès que l'après-midi. Toute la soirée le plus parfait entrain n'a cessé de régner.

A l'occasion des Fêtes

Nous recevons de divers côtés, de nos camarades de Bienne, du Vallon, de Cortailod, etc., de nombreuses correspondances recommandant à nos lecteurs et amis de soutenir «la Sentinelle».

Ces multiples témoignages de sympathie sont d'un excellent augure pour notre cher journal. Nous regrettons que les exigences de l'information ne nous permettent pas de les publier in extenso. Qu'il nous suffise de dire que ces correspondances s'inspirent de cette seule et généreuse idée: *Soutenez la «Sentinelle».*

CANTON DE NEUCHÂTEL

L'affaire d'Auvernier

Le tribunal de police de Boudry a jugé samedi après-midi l'affaire dite d'Auvernier. La principale accusée, Rose Addor, était prévenue d'avoir provoqué, par des tentatives d'avortement, la mort d'une jeune femme nommée Stebler. Le mari, de celle-ci était poursuivi comme complice. Les prévenus ont fait des aveux complets.

Les débats établissent que la mort a été due à une inhibition traumatique. Cette affaire, qui a passionné toute la région, et dont chacun attendait le dénouement avec une vive curiosité, avait attiré un grand nombre de curieux. La salle du tribunal est archicomble; de nombreuses personnes ont dû rester dehors.

Me Victor Tripet, avocat de la prévenue, concentre tout l'effort de sa défense sur l'interrogatoire des experts. Il cherche à faire établir par ceux-ci que l'inhibition traumatique est un phénomène qui déconcerte toutes les prévisions de la science. Un certain nombre de témoins à décharge, défilent à la barre sans rien dire de saillant.

Le procureur général requiert une condamnation sévère. Il importe de réprimer toujours plus énergiquement les avortements, dit-il, car leur nombre augmente chaque jour dans une proportion effrayante.

Me Victor Tripet réclame dans une brillante plaidoirie l'acquiescement de sa cliente. Pendant trois quarts d'heure il expose les raisons juridiques qui nécessitent un jugement libérateur.

Me Bonhôte-de Chambrier, défenseur de Stebler, soutient qu'en matière d'homicide involontaire la complicité ne se conçoit pas. Il réclame également la libération de son client.

Après réplique du représentant du minis-

ère public, et duplique des deux avocats, le jugement est prononcé. Il condamne Rose Addor à six mois de prison civile, sous déduction de 33 jours de prison préventive, et Jean-Adolphe Stebler à 30 jours de prison civile, sous déduction de 11 jours de prison préventive. Ce dernier bénéficie du sursis. Les deux prévenus sont en outre condamnés solidairement aux frais, liquidés à la somme de 340 fr. Les débats ont duré quatre heures d'horloge.

La morale d'un jugement

Notre ami A. Wullschlegler nous écrit, sur l'affaire d'Auvergnier, les judicieuses réflexions que voici :

« Je ne ferai pas le panegyrique de ce scandale qui a soulevé un sentiment de réprobation chez tous les citoyens. Mais il en découlera une morale qui profitera certainement à la grande masse des travailleurs. Il ne faut s'étonner de rien dans ce siècle d'exploitation du prolétariat. Il est à supposer que très souvent les auteurs de ces actes inqualifiables sont dans une certaine mesure les responsables victimes de l'organisation sociale.

Les patriotes du dividende, grands manufacturiers qui dans un but cupide donnent des salaires dérisoires à leurs employés sont dans une certaine mesure responsables des actes révoltants que les malheureux accomplissent.

On dit que diverses nations vont décréter des lois rigoureuses pour arrêter la dépopulation. L'occasion est donc bonne pour élaborer des lois sociales protégeant les déshérités contre leurs exploités. Il faut flétrir cette politique honteuse qui, tenant le prolétariat dans la détresse, l'excite par la même à perpétrer des actes odieux. Mais ce qu'il y a de plus odieux encore, c'est que le jour où ces affamés auront commis un crime ils seront livrés à la justice sociale par ceux qui les ont poussés au crime.

Neuchâtelois au dehors. — Dans sa séance de samedi, le Conseil d'Etat de Genève a nommé M. Gaston Clerc, de Neuchâtel, aux fonctions d'assistant au laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université (faculté des sciences).

Distinction. — Le congrès géologique international d'Ottawa a décerné le prix Spendiarioff à M. Emile Argand, professeur de géologie à l'Université de Neuchâtel. Ce sont ses brillantes recherches sur la formation des Alpes occidentales qui ont valu au savant suisse cette haute et rare marque d'estime dont nous le félicitons et avec lui la commission géologique fédérale, qui a publié les travaux de M. Emile Argand.

MOTIERS. — *Triste journée de Noël.* — Mercredi soir, alors qu'elle faisait ses provisions de ménage, Mme Dubois, épouse de l'horliculteur bien connu dans le val-lon, est tombée si malheureusement devant la boucherie Barrelet, qu'elle a dû être transportée à son domicile par deux passants. Mandé de suite, le Dr Nicolet constatait une fracture de la cuisse.

Le même jour, M. Edouard Bobillier, mécanicien, voulant séparer deux individus qui avaient quelque peu fêté Noël et qui étaient aux prises, fit également une chute qui a eu pour conséquence une fracture du péroné.

NEUCHÂTEL

La question des concierges. — Dans plus de quarante postulants aux places de concierges et aide-concierges de Neuchâtel, la commission scolaire a fait un choix généralement approuvé. Cependant la population a été surprise d'apprendre qu'un jeune homme, mineur, avait été élu au détriment de l'un ou l'autre des nombreux pères de famille qui s'étaient mis sur les rangs.

On comprend, à la rigueur, que nos bourgeois se moquent bien de la misère qui régné, puisqu'ils n'en ont jamais senties les effets et qu'ils ne fréquentent guère les pauvres gens. Qu'ils aient chacun son chemin de Damas, c'est ce qu'ils méritent. On peut s'attendre à ce que plusieurs des compétiteurs malheureux du jeune élu tombent à la charge de l'assistance publique pendant cet hiver, ce que fera comprendre au Conseil général l'un ou l'autre de ses membres délégués à l'Assistance.

Le Conseil communal a déjà, dit-on, témoigné son étonnement et c'est au Conseil général de mettre son veto à cette nomination inconsidérée, malgré toutes les qualités du jeune Petitpierre. Voyons s'il se trouvera quelques hommes de cœur pour plaider cette cause ce soir.

Commerce local. — Une initiative qui fera plaisir aux nombreux employés de nos magasins que les jours de travail fiévreux de cette fin d'année ont surmenés, a réussi à décider nos commerçants de fermer leurs magasins le vendredi 2 janvier.

LE LOCLE

Une explosion de gaz. — Une forte fuite de gaz s'étant produite samedi soir à la conduite maîtresse de la rue Bournot, vis-à-vis de l'ancienne fabrique Klaus, le gaz ne pouvant s'échapper en raison du terrain fortement gelé suivit la conduite jusque dans les caves du numéro 33 de la rue Daniel-JeanRichard.

Les habitants de la maison firent demander un employé du service du gaz qui, croyant chercher une fissure dans les conduites des caves, alluma une allumette: une très forte explosion s'ensuivit qui eut pour effet de démolir une partie des cloisons séparant le sous-sol. Malgré la grande quantité de gaz contenue à ce moment dans l'immeuble, les dégâts matériels sont relative-

ment peu importants. Par contre deux locataires de la maison qui se trouvaient en compagnie de l'ouvrier gazier ont été brûlés assez fortement au visage et aux mains. Puisse cet accident ne pas avoir de mauvaises conséquences pour les victimes!

Bon nombre de personnes attirées par le bruit de l'explosion ont pu voir le feu se communiquer au dehors jusque sous les dalles du trottoir et tout le long de l'immeuble, car le terrain d'alentour était entièrement imprégné de gaz.

Le Locle-La Brévine. — Après les essais que nous avons relatés, effectués dernièrement sur le parcours Le Locle-La Brévine par deux voitures «Bernas» et «Arbon S.A.», les autorités attendent une chute de neige suffisante pour faire procéder à de nouvelles expériences, auxquelles prendra part la marque Peugeot.

Il sera intéressant de comparer les résultats obtenus par ces trois maisons différentes.

LA CHAUX-DE-FONDS

Maison du Peuple. — Le concert d'hier soir au Stand a été un beau succès bien qu'aucune de nos fanfares locales n'ait pu y participer. M. Wetzel est un acrobate et un athlète accompli, et ses jeunes émules sont pleins de promesses. MM. Grandjean et Meyrat, les gymnastes-acrobates de l'Ancienne ont été très goûtés dans leurs poses plastiques irréprochables. Monsieur Zurbuchen, basse, du Groupe Lyrique, a été rappelé à plusieurs reprises; et quant à M. Gex, directeur de la Dramatique, c'est un acteur qui vaut mieux que beaucoup de professionnels et qui passe le plus aisément du monde du tragique le plus extrême au comique le plus désopilant.

Merci à tous ces dévoués collaborateurs. Nous rappelons l'exposition des lots du Juventuti (voir aux annonces).

Dans les fabriques. — La fabrique «Election» a fait aménager dans la partie récemment construite du vaste immeuble un réfectoire pour les ouvrières. A midi, celles qui demeurent trop loin pour rentrer à la maison peuvent prendre leur repas dans cette salle et y passer tranquillement leur temps jusqu'à la reprise du travail. Les repas apportés peuvent être mangés chauds.

Dans nos cinémas. — Programme splendide, à l'Apollo, constituant pour le public de vraies étrennes cinématographiques. Le film «Le coucher de soleil» compte parmi les chefs-d'œuvre.

On nous dit aussi que le programme du Palace est des plus intéressants.

Hôpital d'Enfants. — Le comité d'initiative a reçu avec reconnaissance de MM. M. et A. S. la belle somme de 50 francs en faveur de l'œuvre que La Chaux-de-Fonds ne cesse d'entourer de sympathie et qui sûrement ne sera pas oubliée dans cette période de fêtes.

Dans les tramways. — Comme d'habitude la Compagnie du tramway a placé dans chacune de ses voitures une cachemaille permettant aux habitués du tramway désireux d'offrir des étrennes aux employés, d'y verser leur obole.

Sauf demande expresse de la part des donateurs, le produit de ces cachemailles sera réparti entre tous les employés, au prorata de leur temps de service dans l'année.

La tempête de dimanche

Les conséquences de la tempête

Les communications téléphoniques avec l'étranger et l'intérieur de la Suisse ont subi quelques perturbations causées par l'ouragan. Celui-ci a en outre occasionné un surcroît de travail au bureau télégraphique de Genève. Les stations de Zurich, Berne et Bâle ne pouvant plus communiquer avec Paris, ont été obligées de transmettre leurs messages par l'intermédiaire de Genève.

Saint-Imier, 29 décembre.

Une véritable tempête s'est déchaînée hier dans la contrée. Le vent déjà très fort ces derniers jours est devenu si violent qu'il s'est transformé en cyclone. Vers midi, les passants ont eu mille peines à regagner leur logis, le vent les enlevant presque et les empêchant de souffler. Ils étaient menacés aussi par les projectiles tombant des toits, cheminées, tôles, tuiles volaient à qui mieux mieux, s'abattant sur la route. A la rue des Marronniers, une cheminée, dans sa chute, a frappé la conduite électrique entraînant fils et lampes.

Tavannes, 28 décembre.

Une violente bourrasque s'est abattue sur la région. Le vent a soufflé avec rage durant la nuit de samedi à dimanche et toute la journée suivante. On signale plusieurs cheminées renversées par le vent, ainsi que quelques sapins, dans le bas du Mondoz.

Les perturbations dans le service électrique

Les services électriques ont eu pas mal à souffrir.

Plusieurs lignes importantes comme celles du Locle, de La Béroche, de Cortaillod-Rochefort ont été en partie démolies par des chutes d'arbres sur les fils. Le téléphone n'a plus fonctionné en plusieurs endroits.

Le tramway N.-C.-B. a eu sa ligne de trolley démolie près de Colombier par des arbres tombés sur les fils, d'où retards dans la circulation des convois.

A Neuchâtel également, plusieurs réseaux

ont été momentanément privés d'énergie électrique pour la même cause.

Tout le personnel était sur pied et a eu beaucoup à faire pour effectuer les réparations les plus urgentes.

A Chaumont, plusieurs poteaux téléphoniques ont été abattus; un de ceux qui se trouvent au Plan a eu le même sort.

La route de Chaumont est encombrée d'arbres tombés; ce n'est que dans quelques jours que l'on connaîtra toute l'étendue du dommage.

Ajoutons qu'à Neuchâtel, un des grands ormes de la Promenade a été brisé quelques minutes après 5 heures. La partie supérieure encombra le trottoir immédiatement à l'est du pavillon de musique.

Les plus éprouvés

C'est particulièrement dans la région de Boudry, Cortaillod et Colombier que les dégâts sont importants. A Colombier, un gros orme fut brisé à la moitié de sa hauteur et vint écraser la ligne électrique du tramway entre le bas des Allées et la gare du régional. Il fallut transborder toute la soirée.

A Boudry, quantité de tuiles ont été arrachées des toits et les rues en étaient jonchées. Plusieurs cheminées subirent le même sort. Le toit d'une porcherie fut enlevé comme un fétu de paille.

Au Bas de Sachet, près de Cortaillod, des arbres fruitiers de belle grandeur ont été brisés. Environ 5000 mètres carrés de planches de la scierie Hess ont été emportées. Plusieurs d'entre elles ont été retrouvées très loin dans les prés d'Areuse, à la fabrique de câbles et aux Landions.

Au Val-de-Ruz

Un des grands peupliers qui bordent la route de Landeyeux s'est abattu dimanche à midi sur le toit de la maison de M. Paul Challandes, à Fontaines. Ce bâtiment a dû être momentanément évacué par ses habitants.

Dans les vergers du Val-de-Ruz, nombreux arbres déracinés ou fauchés à ras du sol, à Fontaines, par exemple. Quant aux toits recouverts de bardeaux, ils ont passé un mauvais quart d'heure et sont presque complètement découverts.

Au Ponts, une douzaine de poteaux télégraphiques ont été couchés sur le sol. A la gare, une tranche de wagons poussés par le vent, se mirent à filer bon train; il fallut courir pour les rattraper.

A La Chaux-de-Fonds

Vers midi moins un quart, un cyclone passa sur notre ville. Le baromètre enregistreur de la rue Léopold-Robert marquait à ce moment-là une chute de 18 degrés; la circulation sur la grande rue devint presque impossible.

Au Bois du Petit Château, un sapin a été renversé et si un hêtre ne l'avait retenu dans sa chute, il se couchait en travers de la voie du tram; dans les forêts, des arbres ont été aussi mis à terre, en nombre considérable.

A Bel-Air, le vent a enlevé le toit du pavillon où jouent les musiques, dans le jardin. Ce toit, en tôle, de 60 mètres carrés, avec poutres et supports, a été soulevé et retourné comme une feuille de papier et jeté dans le pré voisin. Du reste, partout en ville, les tuiles s'abattaient dans les rues.

Au quartier du Succès, certaines toitures n'ont presque plus de tuiles, des becs de gaz ont été brisés ou arrachés.

On signale plusieurs cheminées tombées, dont une à l'immeuble du «National Suisse», ailleurs des contrevents arrachés, ici un encadrement de lucarne culbuté. L'après-midi, la neige se mit à tomber, calmant la violence du vent.

CHRONIQUE SPORTIVE

Football. — Voici les résultats de quelques matches amicaux:

Concordia a battu Chaux-de-Fonds par 6 buts à 3. Cantonal, à Gènes a été battu par Andrea-Doria, 3 à 0. Berne a battu Fribourg-en-Brisgau 3 à 0. Young-Boys a battu l'Olympique de Marseille, 4 à 0. Aarau a battu Genève 4 à 2.

La lutte internationale. — Le champion japonais Yvagatani vient de lancer un défi de 400 fr. à notre compatriote Henri Kunz, de Couvet. La rencontre aura lieu lundi au Casino de Fleurier. Le Japonais est un lutteur redoutable et il détient actuellement le championnat européen de la lutte de combat. Henri Kunz, qui n'a que 23 ans, aura fort à faire et devra s'engager à fond.

Suppression des cartes de bonne année

Pour LA SENTINELLE

Notre excellent camarade G. Perret-Borle a pris une initiative généreuse en faveur de la «Sentinelle».

On va en juger:

Les soussignés adressent à leurs camarades abonnés et lecteurs de la «Sentinelle» leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année. Au lieu d'envoyer des cartes, ils versent en faveur de «La Sentinelle»:

- Paul Gonseth fr. 2.—
- Cyprien Donzé 1.—
- Charles Robert 1.—
- Paul Monat 1.—
- Oscar Berger 1.—
- G. Perret-Borle 1,50

Total à ce jour fr. 7,50

N'oubliez pas les petits oiseaux!

LES DÉPÊCHES

Le pseudo-attentat de Saverne.

STRASBOURG, 29 décembre. — On fait remarquer, à propos de l'attentat commis contre une sentinelle, que cette dernière se trouvait dans la cour de la caserne. Or celle-ci est séparée du dehors par un mur d'enceinte d'environ deux mètres de haut. Dans ces conditions, un attentat est peu probable.

La démission de M. de Bethmann-Hollweg.

BERLIN, 29 déc. — Aujourd'hui toute la presse pangermaniste annonce que le chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, a fait récemment savoir à l'empereur, qu'il voulait démissionner dès que l'accord anglo-allemand concernant le Bagdad et les possessions africaines serait conclu.

D'autres journaux prétendent que le chancelier ne restera pas au pouvoir bien longtemps et certains vont jusqu'à citer des noms de personnalités susceptibles de prendre la succession de M. de Bethmann-Hollweg.

Les pangermans ne font pas fortune.

METZ, 29 décembre. — Il y a quelque temps une société anonyme de Francfort avait repris le Grand café de Metz qu'elle avait transformé en luxueux bar. Pendant les travaux de transformation, la société refusa de payer la facture d'un fournisseur, sous prétexte qu'elle était libellée en français. Cela s'était su et répété. La clientèle indigène boycotta l'établissement. A différentes reprises les garçons refusèrent de comprendre les français. Toute leur amabilité était réservée aux officiers. Cette façon intelligente de faire de la politique, au lieu d'affaires vient d'amener la faillite de l'établissement. La société francfortoise a déposé son bilan le 24 décembre.

Les voleurs américains.

NEW-YORK, 29 décembre. — Pendant la nuit, des malfaiteurs ont réussi à s'emparer d'abord d'un remorqueur, puis d'un chaland chargé de dix wagons de marchandises; ils ont coulé le remorqueur après avoir déchargé les marchandises.

La neige. Les ouragans.

BERLIN, 29 décembre. — Dimanche soir à 9 heures, d'abondantes chutes de neige se sont produites dans toute la contrée.

A 2 heures du matin, la neige tombait encore. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues avec l'intérieur et avec l'étranger.

STUTTIGART, 29 décembre. — Dimanche soir, un ouragan d'une extrême violence, accompagné de fortes bourrasques de neige, s'est déchaîné sur toute l'Allemagne du sud, causant de graves perturbations dans les lignes téléphoniques et télégraphiques.

Election législative.

LIESTAL, 28 décembre. — Dimanche a eu lieu l'élection complémentaire au Conseil national. Le candidat de l'Union démocratique progressiste, M. Ad. Seiler, grand conseiller, a été élu par 3860 voix sur 4635 votants.

Un attentat sur la voie.

BELLINZONE, 29 décembre. — Ce matin un attentat, — le septième sur cette ligne, — a été accompli sur la ligne Bellinzona-Mixoz, à peu de distance de la gare de Lunano. De grosses pierres avaient été posées sur les rails. Le conducteur du premier train, venant de Mixoz et transportant beaucoup d'ouvriers, aperçut le danger et arrêta le train assez à temps pour éviter une catastrophe.

La prévision du temps

La situation demeure troublée. Précipitations.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	fr. 2583,22
Produit d'un arbre de Noël organisé par la section de Peseux en faveur de la «Sentinelle»	100.—
Souscription de camarades de Fontainemelon	6.—
Bénéfices réalisés sur la soirée cinématographique, section de Neuchâtel	30.—
Liste 49C	21,50
E. S.	2.—
Produit des fêtes de la «Sentinelle», du 14 et 15 décembre, tombola, collecte	1209,35
Anonyme	—30
Noël en famille, bénéfice d'une casse	3.—
Pour décerner les galons de corporal au Pinkou, Cortaillod	—50
D'un radical écœuré	—50
D'un pauvre vieux dans la peine, manque de travail	—50
Pour moucher Chiffo	—75
Pour l'application intégrale de notre programme de laïcité, un anonyme	50.—
Heureuse conséquence d'un premier vote des femmes, Cercle ouvrier, Villaret	10.—
Reliquat d'une partie de Seul	3,07
Liste No 13, du Locle, par G. R.	20,20
Liste No 136, Section socialiste de Cormoret	13,50

Total fr. 4054,39



Pour les Fêtes de NOUVEL-AN

venez visiter les magasins où vous pourrez faire choix d'un très utile cadeau

A LA VILLE DE LYON

Rue de la Balance 16 - La Chaux-de-Fonds

Seule fabrique de la place de Parapluies et d'Ombrelles

— GRAND CHOIX DE CANNES —

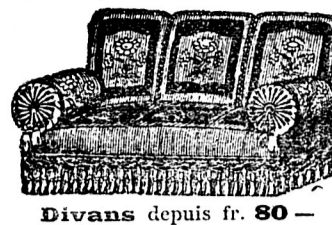
Incontestablement le plus grand choix de 3060 **PARAPLUIES** depuis fr. 1.95 à fr. 40.—

Articles de toute confiance et marchandises de toute fraîcheur

Sur demande tous les recouvrements et raccommodages sont livrés dans 1 h.

Les magasins sont ouverts les Dimanches de Décembre seulement

CH. BERGER, successeur de cadet **RENAUD**



AU BON MOBILIER

68 RUE LÉOPOLD ROBERT 68

FACILITÉS DE PAIEMENTS
ESCOMPTE AU COMPTANT

Divans depuis fr. 80 —

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRE
OBJETS D'ART

GEORGES-JULES SANDOZ

68, RUE LÉOPOLD ROBERT, 68

— LA CHAUX-DE-FONDS —

PIÈCES ET MODÈLES UNIQUES

3228

Café de Tempérance

Place Neuve 12

Pour Sylvestre et Nouvel-An

Dîners et Soupers Fr. 1.20

Le 2 Janvier, **Dîner au Poulet Fr. 1.50**

Cuisine de premier choix. Pâtisserie, etc.

3215 Se recommande, Adolphe Müller-Paroz.

Echecs

Le Club des Echecs organise dès le 10 janvier prochain, un

Cours d'échecs

en dix leçons, qui aura lieu chaque samedi soir, de 8 1/4 à 10 heures, dans la Salle du dessin technique du Gymnase.

Pour couvrir les frais, une finance de fr. 3 sera réclamée à l'inscription. S'inscrire jusqu'au Jeudi 8 Janvier, au Magasin de l'Ancre.

Pour vos cadeaux offrez un beau jeu d'échecs!

Magasin L. ROTHEN-PERRET
rue Numa-Droz 139.

Très jolis choix dans les **tableaux, panneaux et glaces, également panneaux à l'huile.** 2565

Gravure de plaques pour cadres
Poinçons

Marques de Fabriques

Gustave CALAME
3153 94, Rue du Parc, 94,
La Chaux-de-Fonds

Sécurité pour jeunes Filles

Avant d'accepter aucun engagement, renseignez-vous gratuitement au Bureau des Amies de la Jeune Fille, rue Léopold-Robert 18.

L'Administration.

Ouvriers! Entrez dans le Club touriste international

Die Naturfreunde

Pour plus de détails, adressez-vous tous les vendredis soir, après 9 heures, au local, Café des Alpes, rue St-Pierre. 919

Alliance Evangélique

Les réunions de prières

de la première semaine de janvier auront lieu du **Lundi 5 Janvier** au **Samedi 10 Janvier**, chaque soir à 8 1/4 heures, au **Temple National**. Le jeudi 8 janvier, il y aura deux réunions simultanées, l'une au Temple National, l'autre au Temple Indépendant.

Elles se termineront le **Dimanche 11 Janvier**, à 8 heures du soir, par un service de Sainte-Cène au Temple Indépendant.

Il y aura trois réunions en **langue allemande**, les **lundi, mercredi** et **vendredi 5, 7 et 9 janvier**, qui se tiendront: la première, à la Chapelle de la Stadmission, Envers 37; la deuxième, à la Chapelle méthodiste, Progrès 36; la troisième, au Temple Allemand. H-23829-C 3180

Tableaux - Glaces - Panneaux

Gravures :: Maroquinerie

Grand choix de Sacoques
Statues - Vases - Sellettes

Fleurs artificielles :: Cartes de l'an et de félicitations

Se recommande,

3225

C. Dintheer-Gusset

Rue de la Balance 6 — Téléphone 9.50

Atelier d'encadrements et de reliure

Dès aujourd'hui et pendant les Fêtes de l'An

Exposition Générale des Lots

de la

Tombola de la Maison du Peuple
au Juventuti

Vis-à-vis du vieux Collège, au 1^{er} étage, sans interruption de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée libre

Boucherie Schmidiger

12, Rue de la Balance, 12

VEAU première qualité, **75 à 80** le demi-kilo

— Lapin frais **1.10** la livre —

JAMBON FUME 1.10 LA LIVRE

Bien assorti en palette et filet fumé 3100

AU BON GÉNIE

Rue Léopold-Robert 35

Seule maison spéciale de la place faisant la confection soignée pour Dames et Enfants

LIQUIDATION PARTIELLE

Derniers jours de notre Grande Vente

Cette semaine, nous offrons sur tous les **Costumes** riches, les **Paletots** et **Manteaux**, très élégants Tous de cette Saison

La Moitié de leur valeur

3 jours seulement **Nouveautés** de cette saison
Robes soie, en satin, charmeuse, foulard et Liberty pour soirées, réceptions et Bals

avec **50 %**

Manteaux Baby de 2 à 6 ans, valeur fr. 25.— à fr. 12.—
Beau choix de **Paletots anglais**, depuis fr. 18.—


Les marchandises démodées sont offertes à tous prix
Ces articles forment un rayon tout spécial

Grand lot de Peignoirs

en Nubienne, Laine

très chauds, toutes nuances, au lieu de fr. 30 **fr. 17.—**

3226



Grand choix de
Ulsters Modernes
Pardessus
Vêtements de Sport
pour 3203
Hommes et Enfants
Prix Fin Saison
Au Magasin
L. TSCHUMY
83, Serre, 83
1^{er} étage En face de la Gare

Boucherie Charcuterie
ED. SCHNEIDER
4, Soleil 4
VEAU de première qualité
à rôti, cuissots, rognons, côtelettes, etc., 75 et 80 la livre
Pôitrine, épaule, 70 cts. le demi-kilo Morceaux du cou à 65 cts le demi-kilo
Pendant les Fêtes:
Grand choix de Lapins frais
Excellents Jambons à 1.20 et 1.30 le demi-kilo
Filets et Côtelettes de porc fumés à 1.25 le demi-kilo
Bajoues à 90 cts. le demi-kilo
Bien assorti en Bœuf de premier choix
depuis 70 cts. le demi-kilo
Excellent Bœuf salé et fumé, à fr. 1.20 le demi-kilo, sans os
Porc frais: fr. 1.10 et fr. 1.20 le demi-kilo
Téléphone 5.75 Se recommande

Cadeaux de Nouvel-An
Déjeuners complets 22 fr.
Dîners faïence et Porcelaine
Verrerie Cristaux
CHOIX IMMENSE 2672
Prix d'un bon marché exceptionnel au
PANIER FLEURI



V^{ve} P. Jeanneret
Place du Marché Le Locle Maison de confiance fondée en 1895
Beau choix
d'Articles de Ménage
Guillères - Couteaux
Fourchettes en écriin - Couteaux à découper - Truelles à gâteau - Couteaux à beurre et fromage - Services à salade - Coupes - Corbeilles à fruits - Plats à tourtes - Paniers à pain - Seaux à biscuits - Sucreries - Services à thé et à café, complets, en nickel - Cuivre martelé et métal argenté 2718
Beau choix de
Régulateurs, Coucous Réveils
Se recommande vivement.
Pendant le mois de décembre
Grande Exposition
Le magasin sera ouvert entre midi à une heure.

Coopérateurs, achetez votre lait à la Laiterie coopérative, à 22 cent. le litre.

Mise au concours

La Commune de La Chaux-de-Fonds ouvre un concours général pour la construction éventuelle à forfait de 14 maisons doubles
La Direction des Travaux publics remettra aux intéressés le dossier des plans et conditions y relatif, contre un dépôt de fr. 100.—, somme qui sera remboursée après l'adjudication et après retour du dossier complet. Les soumissions, sous pli fermé, portant la mention „Construction de maisons ouvrières“, devront parvenir au Conseil communal avant le 15 janvier 1914 à 6 heures du soir.
L'ouverture publique des soumissions aura lieu le 16 janvier 1914 à 9 heures du matin, dans la salle du Conseil général.
La Chaux-de-Fonds, le 22 décembre 1913.
3165
Direction des Travaux publics.

Attention !

C'est au Magasin L. Rothen-Perret
Rue Numa-Droz 139 2862
que vous trouverez les **Montres or pour Dames**, les plus soignées, mouvements Lecoultré et Quartier, grandeur 9, 10, 11 et 12 lig.
Charcuterie A. Savoie
Rue du Premier-Mars 11
Dès ce soir à 6 heures, 2604
Excellent BOUDIN
Saucisse au foie allemande renommée

PETITES ANNONCES

(Maximum 25 mots, 75 ct. au comptant, timbres-poste acceptés, le cas échéant frais d'encaissement 25 ct.).
Machines à coudre
N'achetez pas de machine à coudre sans avoir visité notre grand choix des derniers modèles perfectionnés, garantie plusieurs années, livrée à l'essai. Bas prix. Grandes facilités de paiements. Escompte au comptant. Catalogues gratuits sur demande.
Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1^{er} étage. 950
Photographes amateurs. A vendre, échange 9x12 ou 13x18, 3 appareils d'agrandissements dep. 6x9 à 18x24 agrandissant dep. 24x30 à 60x70, ainsi qu'une lanterne d'agrandissements et de projections, avec condensateur de 150 mm.
A la même adresse, agrandissements pour amateurs, retouches, etc.
S'ad. au bureau de «La Sentinelle» sous chiffres **R. S. 3190.**

Cadeaux
utiles, agréables, pratiques, bon marché
seront trouvés

Au Sans Rival

NEUCHÂTEL

Place Purry et Rue de Flandres

A l'occasion des fêtes de fin d'année, nous vendrons encore à des prix plus bas que d'habitude, car nous venons d'acheter en fabrique des

Lots énormes de

Tabliers fantaisie de toute beauté pour Dames, depuis 1 fr. 50, ainsi que des lots de Tabliers pour Enfants, depuis 0 fr. 45.

Des lots magnifiques de POCHETTES et de MOUCHOIRS
depuis 0 fr. 60 la demi-douzaine

Des lots splendides d'écharpes de soie, avec fleurs peintes à la main. Echarpes de gaze, écharpes crêpe de Chine à partir de fr. 2.25.

GRANDES OCCASIONS

DES LOTS ÉNORMES de SACOCHES pour DAMES, à partir de 0 fr. 75

Des lots énormes de Tapis de tables en moquette, en peluche et en qualités lavables, depuis 1 fr. 95
Des lots magnifiques de Descentes de lits à partir de 2 fr. 45

Grand choix de Parapluies pour cadeaux

Choix énorme de Couvertures Jacquard - Couvertures milaine et coton, à partir de 2 fr. 45

Des lots énormes d'Echarpes de sport à partir de 0 fr. 65
Grand choix en
Châles russes
Châles vaudois

Boléros - Jaquettes tricotées - Polos
Des lots énormes de Jupons de drap, moiré et alpaga, à partir de fr. 2.45

Choix splendide de **FOURRURES** à partir de fr. 5.50

Jupes pour Dames, Jupes pour Fillettes, Blouses

Grand assortiment d'articles pour bébés

Gilets de chasse - Sous-vêtements pour Dames, Messieurs et Enfants - Choix énorme, Grandes occasions en Chemises Jæger sans cols à fr. 1.95 3224

Chemises blanches poreuses, avec devants fantaisie
qualité extra, 3 fr. 50

Maison reconnue pour la vente le meilleur marché et la mieux assortie
Pas d'achat sans passer : « AU SANS RIVAL »

F. POCHAT.

Caoutchoucs. Réparations de caoutchoucs ainsi que chausures, chez Alexandre Paratte, cordonnier de la Coopérative, Temple Allemand 105. Se recommande. 3107

Avis aux parents. On prendrait en âgés d'au moins un mois. Bons soins assurés. — Pour renseignements, s'adresser à M. Emery, pasteur, rue du Progrès 53. 3179

Jeune garçon 14 à 15 ans, libéré des écoles, est demandé comme commissionnaire et aide dans magasin.
S'adresser par écrit sous chiffres **J. G. 3191** au Bureau de «La Sentinelle». 3191

Cadeau. Bourses en nickel pour dames et messieurs, dep. fr. 3.50 à fr. 5.—. En vente à St-Imier, chez Mlle Diel, Jonchères 31, à Sonvillier chez G. Perret-Borle ou directement chez le fabricant, Fritz Perret à Dombresson. 3189

Assurance-vie. La Patria, qui est pure, est la plus avantageuse des Sociétés opérant en Suisse. Pas d'entrée pour les abonnés à la Sentinelle. — S'ad. à P. Humbert, La Jalousie Le Locle. 2676

Machines à coudre. A vendre 3 machines à coudre, très silencieuses, dernier système, cousant en avant et en arrière, au pied avec coffret et tous les accessoires, au prix étonnant de

Fr. 110

Garantie sur facture. — S'adresser **Salle des Ventes**, rue St-Pierre 14 Chaux-de-Fonds. 3210

A vendre un petit lit d'enfant, en noyer, bois tourné. Bas prix. — S'adresser rue du Nord 56, au 1^{er} étage. 3212

Lugeons à vendre pr poussette sur courroies entièrement neufs S'adresser rue du commerce 131, au 3^{me} étage, à droite. 3213

Clarinettes Si, b, sont à vendre d'occasion à la rue du Nord 39, au 1^{er} étage, à droite. 3214

Divans extra. A vendre 6 superbes divans modernes, montés bois dur et de fabrication soignée, au prix extraordinaire de

Fr. 85

Ne pas confondre avec les divans de fabriques. — S'adresser **Salle des Ventes**, rue St-Pierre 14. 3209

A louer de suite dans le quartier des fabriques un bel appartement de 2 pièces, avec balcon, cuisine et dépendances. 3168
S'ad. au Bureau de la «Sentinelle».

Logements bon marché. A louer de suite ou époque à convenir, 1^{er} étage de 3 pièces, cuisine et dépendances, petit jardin. Grand soleil. 30 fr. par mois.
Pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances, au soleil. 20 fr. par m.
Maison de campagne, 4 pièces et dépendances, jardin. 25 fr. par mois. — S'adresser de 9 à 10 1/2 h. du matin à G. Stauffer, rue Fritz Courvoisier 38, La Chaux-de-Fonds. 3227

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds
Du 27 Décembre 1913
Naissance — Desteuque, Simone, fille de Gilbert, employé de commerce, et de Marie-Rosalie née Chavanon Française.
Mariages civils. — Auberson, Ernest-Arthur, employé C.F.F., Vaudois et Aeberhard, Elise-Constance, ménagère, Bernoise. — Mosset, Georges-Henri, employé au tram, et Droz-dit-Busset, Berthe, cartonnnière, tous deux Neuchâtelois. — Girardin, Constant-Jean-Baptiste, horloger, Bernois, et Hainard, Marguerite, horlogère, Neuchâteloise.

Décès. — 1614. Py née Huguenin, Zélie, veuve de Jules-Henri, Neuchâteloise, née le 30 octobre 1835.
Incineration N° 278

Arnold, Frédéric-Richard, Thurgovien, né le 1^{er} avril 1855, décédé à Neuchâtel.

Etat-civil du Locle
Du 26 Décembre 1913

Naissance. — Roger-Maurice, fils de Auguste Portenier, dégrossisseur, et de Elise née Barbier, Bernoise.

Décès. — 1401. Toenz née Koehli Magdalena, âgée de 80 ans, Grisonne et Neuchâteloise.

Du 27 Décembre 1913

Mariage civil. — Dénéreaz, Charles Robert, chauffeur aux C.F.F., Vaudois et Humbert, Louise-Marthe, couturière, Neuchâteloise.

Promesses de mariage — Juillard Edouard-Albert, boîtier, et Winteregg Fanny-Julia, horlogère, les deux Bernois.

LA SENTINELLE

Légendes et superstitions du Jour de l'An

D'abord, une légende russe :

La veille du Jour de l'An, le Père Eternel donnait une grande fête dans son palais de nuages et d'azur.

Toutes les Vertus y furent invitées, les Vertus seules; pas de messieurs, rien que des dames.

Il vint beaucoup de Vertus, des grandes et des petites; les petites étaient plus aimables que les grandes, mais toutes semblaient s'entendre à merveille et se connaissent intimement.

Mais voilà que le Père Eternel remarqua deux belles dames qui n'avaient pas l'air de se connaître du tout. Le maître du paradis prit l'une de ces dames par la main et, gaillardement, la mena vers l'autre.

— La Bienfaisance, dit-il en désignant la première.

— La Reconnaissance, ajouta-t-il en montrant l'autre.

Les deux Vertus furent bien étonnées; depuis le commencement du monde, elles se rencontraient pour la première fois.

Puis, une légende alsacienne :

Tous les ans, le 31 décembre, à minuit, l'ange de la mort monte de la terre au ciel, tenant entre ses bras de neige l'année expirée. En chemin, il rencontre l'ange de la vie, portant sur son sein l'année qui vient de naître.

Ils se saluent tous deux de ces douces paroles :

— Année défunte, que le sommeil de l'éternité te soit léger!

— Année vivante, goûte, couronnée d'épis et de bleuets, les joies permises et les purs contentements!

Chapitre des superstitions. Voici ce qu'une prophétesse bien connue conseille de faire, à la première minute de la nouvelle année.

Porter sur soi quelque chose de bleu, bague de saphir, ruban, jarretelles, etc.

Elire, toujours pour qu'elle vous adresse le souhait traditionnel de la bonne année, une personne qui ne soit pas du même sexe que vous, qui ait la réputation d'être plutôt chanceuse et aimée.

Manger du raisin noir et avoir du gui nouveau dans la maison.

Donner à tous les pauvres qui vous implorent.

Aller, prier, dès le matin, dans une église, pour faire à la Vierge l'offrande d'une des gerbes de lilas blanc que l'on a reçues.

On doit se préoccuper, avant tout, au matin du Jour de l'An, de la première rencontre que l'on fera. Tant pis si c'est une vieille femme, ayant encore son bonnet de nuit; c'est signe de malchance.

D'autres spécialistes des sciences mystérieuses recommandent de ne rien laisser sortir de chez soi, au premier jour de l'an, ni provision, ni cadeau, avant d'avoir reçu quelque objet. Cette précaution prise, on peut être assuré — paraît-il — de beaucoup recevoir, toute l'année, sans avoir à donner soi-même. J'imagine qu'Harpon devait apprécier fort cette coutume.

En Bourgogne, on prétend que si, en apercevant un pauvre, on peut, le Jour de l'An, lui glisser une aumône avant qu'il l'ait demandée, on aura une année très heureuse.

On doit, selon une autre croyance assez

répandue, être favorisé de douze mois de bonheur, si l'on a la chance, le matin du Jour de l'An, de casser, par hasard, naturellement, un verre où personne n'ait jamais bu. Et il faut aussi considérer comme un présage excellent, de renverser involontairement un verre, ce matin-là — à la condition qu'il contienne du vin.

Ne croyez pas, du reste, que les petites gens, seules, attachent de l'importance à ces détails. Je citerai, par exemple, le cas d'un personnage célèbre qui fut extrêmement superstitieux.

Bismarck, le chancelier de fer, n'aurait jamais trempé ses lèvres dans un verre d'eau entre neuf heures du soir et minuit, le 31 décembre, car, d'après une vieille légende transmise dans sa famille, quiconque boit de l'eau dans ce laps de temps est exposé, l'année suivante, à une grave maladie.

Il n'a pas dû être difficile pour Bismarck de se soumettre à cette ligne de conduite, car, comme on le sait, il n'aimait guère que la bière, le vin, le vin français même et particulièrement le champagne. Il buvait aussi avec plaisir les punchs et les grogs, mais jamais entre neuf heures et minuit, le 31 décembre, car le grog est aussi préparé à l'eau.

Echos de partout

L'escargot porte-bonheur.

«Le nouveau porte-bonheur pour 1914!...» Voilà le dernier cri dont les camelots nous assourdissent... Après le fer à cheval, l'éléphant, le trèfle, à quatre feuilles, le chiffre treize, surgit l'escargot — bon dernier, comme de juste... Oui, le porte-bonheur pour 1914 est tout simplement un escargot... Cela voudrait-il dire que la nouvelle année mettra quelque lenteur à réaliser nos souhaits? Cet escargot symbolique, gros comme celui qui rampe dans les vignes, est de couleur verte et agit frénétiquement ses cornes dans tous les sens. On l'accroche au revers de l'habit, au parement du corsage. C'est d'un effet plus singulier que charmant. Mais allez refuser de vous parer d'un escargot qui apporte du bonheur plein sa coquille!

Le plus petit nain du monde est mort.

Il s'appelait J. William White et il vient de trépasser. Il était âgé de cinquante-trois ans et il mesurait un nombre égal de centimètres.

Pendant de longues années, il fut commerçant à Southend et il faisait vivre ses deux sœurs qui pourtant avaient une taille normale. Il était très populaire dans le pays et portait un intérêt ardent aux choses de la politique.

Parmi ses plus illustres collègues, on cite le général Tom Pouce qui, à côté de lui, était un bel homme puisqu'il mesurait 78 centimètres, et ce nain américain, le général Mite, qui, lui, avait juste sa grandeur. Le nain de cour du roi Stanislas de Pologne le dépassait de cinq centimètres environ.

Dans la fosse aux ours.

Le gardien des ours de Berne a passé récemment une heure désagréable: il s'était rendu par le couloir intérieur dans une des niches, vide à ce moment, lorsque, par suite d'une erreur, la porte-grillage séparant une

des fosses et le couloir fut levée. Les deux vieilles ourses qui se trouvaient dans la fosse sont arrivées au trot dans le couloir. Heureusement pour lui, le gardien réussit à refermer la porte de la niche et à la verrouiller, mais il lui a fallu employer toutes ses forces pour empêcher les ourses de l'enfoncer.

Comme il avait les clés sur lui, il était difficile de lui porter secours de l'extérieur; on réussit cependant à attirer ses dangereuses voisines dans la fosse et à les isoler. Il est probable que le gardien n'oubliera pas de sitôt l'heure qu'il a passée dans des conditions peu rassurantes.

Du reste ce sera le dernier haut fait des ourses en question, car elles sont destinées à paraître sur quelques tables bernoises comme rôti de nouvel-an.

Le président pompier.

Il s'agit de M. W. Wilson, président de la République des Etats-Unis. L'autre jour, il se rendait à une partie de golf avec deux secrétaires attachés à sa personne, lorsqu'il aperçut sur la route une maison d'où s'échappaient des flammes.

Le président fit arrêter son automobile, descendit, pénétra dans la maison et alla avertir le propriétaire du sinistre qui le menaçait. Puis il alla briser lui-même le signal d'alarme et, aidé de ses secrétaires et de son chauffeur, il se mit en devoir de jeter des seaux d'eau sur le foyer de l'incendie. Il fit si bien que, lorsque les pompiers arrivèrent, le feu était éteint...

Mot de la fin.

— Un soldat et un civil se seraient dit des sottises au café, le soir du réveillon.
— Les incidents de taverne...

Les faits du jour

Un scandale dans un hôpital de Lorient

Un jeune hospitalisé est enfermé tout nu dans un cabanon et frappé à coups de lanières

Lorient, 27 décembre.

Depuis quelques jours, les journaux locaux et régionaux parlaient d'incidents graves qui se seraient déroulés à l'hôpital de Lorient. Le conseil municipal s'est réuni ce soir et M. Esvelin, maire, s'est expliqué à ce sujet. Il a déclaré que la commission de l'hospice a décidé le renvoi de la directrice, Madame veuve Godin.

On lui reproche surtout un fait excessivement grave.

Il y a deux mois environ, un jeune hospitalisé, âgé de sept à huit ans, pour un fait sans gravité, fut incarcéré dans un cabanon de déments. Comme il criait, il fut flagellé d'eau et frappé à coups de lanières. Il fut laissé dans le cabanon de midi à 3 h. 30, entièrement nu, et quand on l'en retira il était grelottant de froid et saignait du nez.

Plusieurs conseillers se sont étonnés, non sans raison, qu'on ait laissé caché un fait d'une semblable gravité et surtout qu'on ait laissé la directrice en fonctions. De son côté, Mme veuve Godin, directrice de l'hôpital, se défend énergiquement et elle accuse à son tour, dans des écrits signés, avec chiffres et noms à l'appui, qu'elle a remis à des conseillers municipaux et à la presse. Elle dit qu'en dehors de toute initiative émanant de la directrice des personnes touchant de très près à l'administration municipale et

hospitalière ont fait exécuter, à l'intérieur de l'établissement, sans rétribution aucune des travaux de lingerie fine.

La séance du conseil municipal, à laquelle assistait une foule nombreuse, a été marquée par de violents incidents et, finalement, devant un tel scandale et en raison de la gravité des faits, un conseiller a émis le vœu que cette affaire soit portée devant la justice. Cette motion a été votée.

A 6,100 mètres d'altitude Legagneux bat le record du monde

Ce fut une grosse surprise quand parut cette information, à l'époque héroïque de l'aviation, que Latham était monté à 100 mètres.

Cent mètres! Quelle audace il fallait au pilote pour oser monter à une telle altitude. Des concurrents vinrent: Drexel monta à 2000 mètres; Garros à 3000 et 4000 mètres et Perreyon dépassa le premier les 5000 mètres.

Le courage que dépensa cet aviateur pour accomplir cet exploit est inimaginable. Perreyon pensait bien que son record, 5800 mètres, pourrait être battu, mais après combien d'efforts et de difficultés.

Ces efforts et ces difficultés n'ont pas rebuté Legagneux qui, depuis plusieurs jours attendait à Fréjus l'occasion de battre le record de l'altitude.

Avant-hier, profitant du beau temps, le populaire pilote prit son vol et atterrit, après avoir tenu l'air pendant une heure 35 mn. Le baromètre enregistreur indiquait 6100 mètres.

Inutile d'ajouter que le public qui assistait à la chute du record fit à Legagneux une ovation méritée.

Un duel à la baïonnette dans une chambrée

Un soldat traversé de part en part

Un drame s'est déroulé la nuit dernière à la caserne du 70^e d'infanterie, à Vitry.

Vers 10 heures du soir, après l'extinction des feux, le soldat Vel, de la 2^e compagnie, qui avait fêté la Noël en buvant plus que de raison, chercha querelle à un de ses camarades. Furieux du silence de celui-ci, qui ne pensait qu'à dormir, Vel s'arma de son couteau et en porta un violent coup à son camarade. Heureusement les couvertures amortirent le coup et le soldat ne reçut qu'une blessure légère.

Vel alors s'empara de son fusil et mit baïonnette au canon. Les soldats, effrayés de l'attitude menaçante de Vel, se réfugièrent dans une chambre voisine à l'exception d'un clairon, qui resta avec le forcené.

Le sergent Lambais, prévenu, arriva et essaya de parlementer avec Vel. Celui-ci se précipita sur lui et lança dans sa direction un furieux coup de baïonnette. Le sergent eut le temps de refermer la porte sur lui. La porte fut transpercée; mais le sergent évita le coup.

Vel se retourna alors contre le clairon. Celui-ci, se voyant menacé, se saisit à son tour précipitamment de son fusil et mit baïonnette au canon: Un duel terrible s'engagea entre les deux hommes. Tout à coup, Vel s'affaissa. La baïonnette de son adversaire venait de le transpercer.

Le blessé fut immédiatement transporté à l'hôpital. Son état est très grave. C'est un ancien disciplinaire qui est arrivé à Vitry il y a six semaines environ, venant de St-Brieuc.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

COUPABLE ?

PAR JULES DE GASTYNE

(Suite)

Mais la découverte de cette vilénie avait mis en lui un autre soupçon, plus terrible encore et qui le brûlait plus âprement.

Il connaissait les impatiences de Bertrand, les fièvres qui la secouaient quand devant ses désirs se dressait un obstacle quel qu'il fût.

Et peut-être, sachant qu'elle ne pouvait plus rien attendre de lui, avait-elle complotté avec son amant de le supprimer.

Et quand il songeait aux bizarreries de la maladie qui le minait et dont les plus illustres médecins n'avaient pu reconnaître ni les causes, ni la nature, une pensée terrible avait envahi son esprit.

Il avait eu l'idée que peut-être il mourait empoisonné.

Et c'est pour avoir là-dessus aussi une certitude qu'il avait songé à envoyer à Paris le petit colis soigneusement cacheté dont nous avons parlé.

Et, sur son lit, l'esprit empli de ces pensées qu'il ne voulait et ne pouvait confier à personne, il râlait de douleur, n'ayant pour se consoler que la présence de son fils, vers

lequel il se penchait de temps en temps, pour attirer son front sur ses lèvres.

Alors, il l'embrassait éperdument, comme s'il n'avait que quelques jours pour lui témoigner sa tendresse et comme s'il sentait qu'il allait le quitter pour toujours.

En même temps, il songeait à le mettre à l'abri de toutes les tentatives que l'on pourrait faire contre la fortune que Mlle de la Ferrandière devait lui laisser, car il ne possédait plus rien, et pour le mettre en garde contre les entreprises de la baronne et de son amant.

Il n'osait pas dire sa mère, car cette femme, même si elle n'était pas coupable du dernier crime dont il avait eu le soupçon, mais auquel malgré tout il ne pouvait pas croire, cette femme, par sa trahison à deux pas de son mari malade et à deux pas de la chambre de son enfant, n'avait plus rien d'une mère, comme elle n'avait déjà depuis longtemps rien d'une épouse.

Ce n'était plus pour le baron, et par conséquent pour le petit Jacques, son fils, qu'une ennemie, et la plus perfide et la plus redoutable de toutes les ennemies.

VIII

En arrivant à Paris, le lendemain matin, la baronne Bertrand devait avoir une surprise.

Le portier de son hôtel, de l'hôtel fastueux, le père Jean, lui remit une liasse de papiers, timbrés et lui dit qu'en son absence on était venu saisir l'hôtel, le mobilier, les bijoux, tout ce qui, enfin, avait une valeur quelconque.

Il l'avait écrit à M. le baron, mais il n'avait pas encore reçu de réponse.

Peu au courant des affaires de ce genre, la baronne ne comprit pas tout d'abord, mais quand le vieillard lui eut expliqué ce qui s'était passé et les conséquences qui allaient résulter de cet acte, elle reçut sur le crâne comme un coup de massue.

Et elle devint d'une pâleur mortelle.

Le concierge, voyant qu'elle se frappait ainsi, lui dit :

— J'espère que M. le baron pourra arranger cela.

— Et comment? dit Bertrand.

— En versant des acomptes.

Il s'agit d'une somme de six cent mille francs et la vente est indiquée pour le 10 seulement.

Et nous sommes le 3. M. le baron aura le temps de se retourner.

La jeune femme n'entendait plus, ses tempes bourdonnaient.

Elle pensa que le désastre devait être connu des domestiques, des fournisseurs, qu'il allait se répandre dans le quartier et de là venir aux oreilles de celles qui la jaloussaient et qui seraient trop heureuses de sa chute.

Et elle crut mourir d'émotion et de honte quand le portier dit :

— Il faudra tâcher d'arrêter les poursuites avant la pose des affiches dans trois ou quatre jours.

Elle le regarda :

— La pose des affiches?

— Oui. On apportera des affiches pour mettre sur l'hôtel et indiquer qu'il est à vendre. Mais je veillerai à ce qu'on ne les pose pas. Bertrand se sauva.

Cette catastrophe, à laquelle elle ne s'attendait pas, venant après ce qui s'était passé là-bas, au château, cette surprise de son amant par son mari, et les regards de malédiction que celui-ci lui avait lancés, et dont elle était restée, malgré son audace, tout impressionnée, cette catastrophe lui fit l'effet d'un glas de malheur.

Elle n'osa pas lever les yeux sur le domestique qui se présentait devant elle, dans le vestibule, et qu'elle croyait au courant de son infortune.

Elle s'imaginait n'être plus chez elle; que tous les objets qui l'entouraient, et qui bientôt peut-être allaient être dispersés au feu des enchères, ne lui appartenaient plus déjà et qu'elle n'avait plus le droit de les regarder.

Pourtant, elle pensait encore que son mari pourrait arrêter le désastre et elle attendait avec impatience sa réponse.

Elle monta vivement vers son appartement particulier.

Elle trouva Zélie, sa femme de chambre, qui cousait dans la lingerie.

C'était une jeune fille d'une vingtaine d'années, qui était depuis trois ans au service de la baronne.

Elle ne manquait pas d'intelligence et semblait assez dévouée; mais elle avait une petite tête vipérine et des regards aigus qui vous glaçaient.

(A suivre).

Précis
comme un
Chronomètre
sont nos
RESSEMELAGES



Faites un essai et vous n'en voudrez plus d'autres. Nous garantissons un travail hors ligne exécuté avec des matériaux de 1^{er} choix.

Bien meilleur marché que partout ailleurs.

Hommes Dames
Cousu fr. 5.— fr. 3.90
Chevillé bois fr. 4.50 fr. 3.50

Pour le dehors nous retournons franco de port les envois comprenant 2 paires au minimum.

Livraisons rapides
CORDONNERIE MODÈLE
Rue du Premier-Mars 15
(Maison du Cercle Ouvrier) 2656

BRANDT & DÆPPEN
La Chaux-de-Fonds

!!! Au Magasin de !!!
Tabacs et Cigares
Rue de la Paix 51

Grand choix de Caissons de cigares, Bouts tournés, pour cadeaux de Nouvel-An.
Pipes, Fume-cigares, Fume-cigarettes, Etuis à cigares et à cigarettes.
Bien assorti en Articles de Fumeurs Bon accueil.
Cotillons, Farces, pour Bals et Soirées.
Choix immense. 2866
Se recommande, François Zehfus.

Machines à coudre
tous systèmes
Vélocipèdes
Motocyclettes
Automobiles
2456
Accessoires - Echanges
Réparations de tous genres de machines. :: Tél. 8.57
Se rec. Albert STAUFFER
Place de la Gare

Etablissement recommandé: Parc 31

CRÈMERIE
RESTAURANT
SANS ALCOOL
DE L'OUEST

DINERS depuis 70 cent.
Spécialité:
GATEAUX aux FRUITS
toute l'année 3143
Consommations de premier choix
TÉLÉPHONE 1065
Piano — Billard
Se recommande,
E. Sahli-Seiler

Salles pour Dames et Sociétés
Local des B. T. neutres Loge L'Avenir N° 12

AVIS

Le soussigné se recommande à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public du Locle, pour la livraison de

Vins en fûts et en bouteilles.
Caisnes assorties en Neuchâtel blanc, Beaujolais, Vaudois, Maçon, Arbois, etc., Neuchâtel rouge, Asti. 3188
Champagne et Liqueurs.

Léon Thiébaux, Le Locle
Rue des Fleurs 3

Au Magasin de Musique
Paul AMEZ-DROZ, St-Imier
LUTHERIE ordinaire et artistique 2814

Violons, Guitares, Zithers, Mandolines, etc.
Instruments en tous genres. **Gramophones, Miraphones, Accordéons, Harmonicas à bouche, Ocarinas.** Fournitures et accessoires pour tous les instruments: **Cordes harmoniques, Lutrins, Chaises, Etuis** en tous genres. **Disques artistiques**, de 19 à 35 centimètres, à pointes de saphir.

BONNETERIE POUR MESSIEURS **BONNETERIE POUR DAMES**

MOUCHOIRS
MOUCHOIRS avec Init. Fr. 2.95 la dz.
MOUCHOIRS » » 4.75 »
MOUCHOIRS Pur fil » 6.90 »
MOUCHOIRS » » 8.75 »
MOUCHOIRS brod. à la main » 12.75 »

POCHETTES
POCHETTES à Init. pr. Dames Fr. 1.95 la dz.
POCHETTES » » 2.95 »
POCHETTES » » 3.90 »
POCHETTES » » 4.90 »
POCHETTES brod. à la main » 7.85 »
POCHETTES » » 11.60 »

Choix immense en
Pochettes fantaisie
brodées à la main

J. GAEHLER
succ. W. STOLL
4. Rue Léopold-Robert

Ouvrage Illustré
particulièrement aux pères et mères qui luttent contre la vie chère, et aux

EPOUX prudents

qui craignent une trop nombreuse famille. Le prix de cet ouvrage est actuellement de 50 cent. Cependant, à titre de propagande, 1000 exemplaires seront envoyés sous pli fermé

gratuitement
Adresser les demandes immédiatement aux Editions Libres, rue du Rhône 6, Genève. 2702



Chapellerie :: Fourrures
Albert GASSER
Rue Francillon 32, ST-IMIER
Immense choix en
Echarpes
peluche pour enfants depuis fr. 1.95
pour dames, longues toutes teintes
avec franges depuis fr. 5.30
Voir les devantures. 3322
Se recommande.

GRATIS au choix: Réveil garanti — Sautoir ou Collier argent ou doublé — Chaîne pour homme, argent ou doublé.

Chaque objet d'une valeur de **Fr. 5** est offert pendant le mois de décembre par

Eimann & Co GLORIA WATCH Léop.-Robert 30 et 32

à toute personne faisant un ou plusieurs achats d'une valeur de **Fr. 50.—**

Immense choix en **MONTRES** pour Dames et Messieurs
RÉGULATEURS — RÉVEILS — PENDULETTES 8 jours
BIJOUTERIE

Tous les articles sont garantis de 3 à 10 ans sur facture

Pour futurs Fiancés ALLIANCES
à des prix hors de toute concurrence. 2972

Eclairage à Forfait
par l'Electricité

Les demandes pour installations électriques avec tarifs à forfait et limiteurs de courant peuvent aussi être faites au

MAGASIN SCHOECHLIN
Daniel-JeanRichard 13
Installations Electriques 2666


Renseignements et devis gratuits sans aucun engagement.
Conditions de paiement avantageuses et par mensualités

19, Rue D. JeanRichard Le Locle **E. MAYER** Rue D. JeanRichard, 19 Le Locle

„Bally“ CHAUSSURES „Strub“ SUISSES

Bottines Hommes, Boxcalf et Chevreau, Derby,	depuis fr. 12.85, 14.75, etc., etc.
„ Dames „ „ „ Lacets	„ „ 11.90, 13.25 „
„ „ „ „ Boutons	„ „ 11.35, 13.25 „
„ Fillettes et Garçonnetts, 27/29	„ „ 5.25, 5.50 „
30/35	„ „ 6.40, 6.50 „

Jolies Fantaisies en Souliers Vernis et Chevreau
Chaussures de Sports
pour Dames, Messieurs et Enfants
Grand choix de FEUTRES à prix très réduits
Pantoufles fr. 1.90 pour Dames, fr. 2.50 pr Messieurs.
Nombreuses Occasions en articles d'hiver
Bon Marché! **Vente au comptant 5%** Bonne qualité!
Véritables Caoutchoucs russes, marque Triangle
Caoutchoucs, marque spéciale
Dames, fr. 3.— Messieurs, fr. 4.90
Se recommande. 3121 Se recommande.



N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, à La Chaux-de-Fonds. potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre.
Pris à la Pharmacie, fr. 1.60. 2476
En remboursement, franco fr. 2.—

Amandes - Noisettes
Vanille - Miels
Citronat - Orangeat

Droguerie Neuchâteloise
KÜHLING & Co
4, Rue du 1^{er} Mars, 4 3159

Liqueurs fines - Vin de Malaga

Médillons Bebel
sont en vente à la
Librairie Coopérative
Rue Léopold-Robert 43
à la Chaux-de-Fonds
au prix de fr. 0.30 pièce. 3052

A louer
La Commune de La Chaux-de-Fonds offre à louer le terrain entre les immeubles N°s 73 et 109, rue Léopold-Robert. Situation favorable, près de la Gare.
Pour renseignements, s'adresser à la Direction des Travaux Publics.
La Chaux-de-Fonds, le 26 Décembre 1913. 3200

E. Kahlert
Rue Léopold-Robert 9
Tableaux, Panneaux
Gravures, Peintures
Encadrements, Reliure 715

Etrennes utiles
J. LONSTROFF, Caoutchouc
41, Rue Léopold-Robert, 41
Snow-Boots et Chaussures caoutchouc première qualité russe. Manteaux de pluie pour dames et Messieurs. Bouteilles à eau chaude très recommandées. Oreillers de voyage. Souliers de football et pour la gymnastique ainsi que tous les jouets de caoutchouc les plus solides pour enfants. 3128
ENVOI A CHOIX TELEPHONE

Boucherie-Charcuterie
Ed. SCHNEIDER
Rue du Soleil 4
Aujourd'hui 2210

BOUDIN frais
Fabrique BÉGÉ
d'Outils
Temple-Allemand 47
Chaux-de-Fonds. Téléphone 14.88

Entreprise de tous travaux concernant la petite mécanique de précision. Prix-courant à disposition pour outils de réglage, pivotage, sertissage, remontage et outils divers. 1966

Groupe d'Epargne
LA BALANCE
Au Magasin de Cigares Marchand-Weber, rue de la Balance, inscriptions sont reçues pour 1914. Les dames sont admises. Entrée gratuite jusqu'au 15 Février. 3197

Parfumerie
Produits cosmétiques et pour l'hygiène, etc.
Droguerie 3158
Neuchâteloise
KÜHLING & Cie
4, Rue du 1^{er} Mars, 4

Meubles

Tapis

Rideaux

Stores

Perrenoud

Marque de garantie

Etreennes!



Voyez la qualité!

2885

Alors ses yeux s'emplissent de larmes. C'était le salut. Elle baisse la tête et répète: — Je ne voudrais pas monter... oh! non! Dans la rue déserte, calme, de rares promeneurs. Hesse et Léa parlent bas. On les remarque à peine. Le jeune homme insiste néanmoins: — Pas d'enfantillage... Là-haut, vous m'expliquerez. Ne devenez pas un point de mire.

Quoique douce, la voix était impérative. Sans répondre, comme suggestionnée, Léa retourne sur ses pas et baisse la tête devant la loge.

La concierge l'a vue sortir, mais la précipitation de la jeune femme ne lui a pas permis de remarquer ni la crispation de ses traits, ni son affolement.

Elle croit à une course urgente. En la voyant suivie du jeune homme, elle pense à un hasard.

Lentement, Léa remonte. Elle en a plein la poitrine, plein la gorge, plein le cerveau de cette griserie qui a manqué faire sombrer sa raison.

A chaque marche gravie, elle s'imagine la respirer, cette émanation néfaste. Elle s'arrête... laisse monter Hesse, Elle restant un peu en arrière, très pâle... très oppressée.

La porte était ouverte. L'odeur du gaz arrivait déjà dans l'escalier.

Sur le palier, Hesse ne s'arrête pas. Il traverse le vestibule dans la direction du salon.

Sur le seuil, il s'arrête, interdit, stupéfait.

Devant le tombeau qu'éclaire la grille d'un rouge intense, sans flamme maintenant, Hesse n'a pas besoin d'explications. Il se retourne.

— Malheureuse!... crie-t-il, Vous étiez folle!

Elle se tait. Vivement, avec le pied, il relève le tablier de la cheminée, il pousse la grille, ouvre les deux portes et arrache à la fenêtre la tenture mortuaire...

Mais, tout à coup, derrière lui, il entend un frolement suivi d'un bruit sourd.

Léa était tombée inanimée sur le tapis. La lumière entre... l'air aussi.

Hesse se retourne. Elle voit la malheureuse. Il voit le flacon à l'étiquette dorée aux trois quarts vide.

Il se rend compte du drame vécu. Une immense pitié le saisit.

— Léa!... Elle ne répond pas. Il ne perçoit même pas son souffle.

Il se penche, touche une de ses mains. se courbe encore, soulève le corps inerte et le dépose sur le canapé.

Puis il ouvre toutes les issues. Il renouvelle: — Léa!...

Devant les soins à donner à cette jeune femme, ce grand garçon se sent mal à l'aise.

Il est gauche. Il ne sait pas. Va-t-il appeler la concierge? Qu'expliquer à cette femme?

Devant le désordre du salon, devant cet entassement d'objets empoisonnés, ne comprendra-t-elle pas la tragédie?

Pour la troisième fois, il répète: — Léa!... Où souffrez-vous? Que voulez-vous que je fasse?

Elle soulève ses paupières, le regarde: — Que je suis malade!...

— Ecoutez, dit Hesse, voulez-vous rester seule deux minutes? Pour ne rien expliquer de votre inexplicable folie à personne, je vais aller moi-même chercher le médecin du quartier.

— Oui, allez!... Le jeune homme se disait: «C'est tout de même embêtant de se trouver mêler à de pareilles folies!... Heureusement que rien ne s'ébruitera... Je ne pouvais pas, non, je ne pouvais pas l'abandonner.»

Seule, Léa éprouva une faiblesse extrême.

En se renouvelant, l'atmosphère ne lui enlevait pas la lourdeur qui écrasait son crâne, le poids qui, dans sa poitrine, l'étouffait.

La malheureuse enfant avait-elle assez absorbé de gaz pour qu'il y eut empoisonnement?

La vision qui l'avait fait fuir de chez elle la ressaisit, l'éteignit.

Léa avait peur. Ce fantôme qu'elle avait vu, avec des mains blanches et des yeux hagards, des yeux qui la regardaient dans un visage de cire, qu'était-il devenu?

N'était-ce pas la mort? Elle essaya de se raisonner.

La tête blottie dans le coussin du canapé, elle voulait regarder du côté où elle avait vu ce spectre effrayant.

(A suivre.)

GRAND FEUILLETON

DE

„LA SENTINELLE“

Journal quotidien d'information et d'annonces

L'ABANDONNÉE

PAR
PIERRE DAX

(Suite)

Chaque gorgée que la jeune femme absorbait lui procurait une force factice qui ne se maintenait pas.

Elle buvait encore un doigt, puis un autre doigt.

Lorsque tout fut en ordre, Léa réfléchit. Quand cette liqueur qu'elle avait devant elle, ce vin qui commençait déjà à l'engourdir, quand il sera fini... que deviendra-t-elle?...

Elle chercha... comme le matin. Mais elle n'avait plus le calme des heures matinales; elle ne jouissait plus du repos d'une nuit apaisante et ses pensées, au lieu d'envisager l'impasse terrible avec la vaillance qu'exigeait le présent, au lieu de songer à sortir de la fange, Léa, surexcitée, n'envisagea que les pires situations.

Des projets extrêmes hantèrent son cerveau.

Ce qui se présentait, aujourd'hui, ne se présenterait-il pas demain?

N'y aurait-il pas, dans sa vie, d'autres jours où elle aurait faim?

Vivre dans ces conditions-là des semaines, des années qui pouvaient être nombreuses?...

«A qui était-elle nécessaire? A personne.

Elle n'avait pas de famille. Orpheline, dès l'âge de seize ans, elle s'était éloignée de sa sœur pour mener l'existence errante qui l'avait fait échouer comme une épave, rue d'Astorg.

«A qui manquerait-elle?...

Dans le petit gobelet en cristal, elle fit encore couler goutte à goutte la liqueur énervante, elle l'emplit et l'avalait, d'un trait.

L'œil brillant, les pommettes rosées, elle se leva, regarda le salon, un nid avec une seule fenêtre et deux portes.

Deux portes recouvertes de draperies. Il ne faudrait pas bien longtemps.

Sur le parquet, un tapis. Tout était calfeutré.

Quelques minutes: un quart d'heure, pas même.

Et puis, ce ne serait pas banal. Lorsque tout serait préparé elle s'étendrait sur le canapé comme pour dormir...

On la trouverait là le soir, le lendemain, le surlendemain, peu importe, du moment qu'elle ne souffrirait plus.

Eh bien, oui, c'était décidé. Lorsque la concierge ne la verrait pas aller et venir, elle se déciderait à monter.

Point de lettres... à personne. On ferait de son corps ce qu'on voudrait. Comme pour un jeu, elle se leva vivement, apporta dans le salon les roses, les lilas qui décoraient la cheminée de sa salle à manger.

Elle les mit partout, dans les angles, sur les étagères, la table, afin d'agglomérer, dans la même pièce tous les parfums violents.

Ce sera plus tôt fait. Elle prit dans son cabinet de toilette un flacon de verveine, enleva la capsule, le déposa, ouvert, sur le meuble qui se trouvait à portée de sa main: une table à thé.

Elle leva le tablier de la cheminée. La grille était garnie depuis la veille.

Lorsqu'elle serait allumée, lorsque le coke rougi n'aurait plus qu'à faire son œuvre de mort, elle avancerait la grille sur la plaque en marbre, baisserait la tôle, derrière se coucherait sur le canapé... attendrait.

Dans la cuisine elle avait une provision de coke pour deux jours. Elle en garnirait encore un réchaud.

Restait à clore la fenêtre hermétiquement

80 Tables pour Fumeurs

Choix incomparable :: Prix défiant toute concurrence

Services-Fumeurs en bois :: Services-Fumeurs nickel et cuivre


GUÉRIDONS bois et bronze

3220

Voir les Etalages !

PANIER FLEURI

Place de l'Hôtel-de-Ville



SKIS Les plus beaux et les meilleurs **SKIS**
se trouvent en immense choix chez
J. BACHMANN
Rue Léopold-Robert 26 :: Téléphone 2.65

Avis importants

1. Tous les skis sont montés spécialement d'après le pied du client.
2. Tout acheteur de skis participe de droit à un cours de 20 heures donné par un maître skieur émérite.

3146

Fabrique de Chapeaux :: **F.-A. GYGAX**

Temple-Neuf **NEUCHATEL** Temple-Neuf

Grand choix de **CHAPEAUX** garnis et non garnis

pour Dames, Messieurs et Enfants

Prix de fabrique 2443 Prix de fabrique

Magasin de Meubles

CH. GÖGLER

A LA MAISON MODERNE

La Chaux-de-Fonds

Rue de la Serre 14, Rue des Endroits
Rue du Parc 9-ter 1573



PRIX FIN DE SAISON

Confections

AU PROGRÈS

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces

258

Et à rabattre complètement les grands rideaux.

Dans la salle à manger, elle prit le tapis vert de la table, un tapis molletonné qui servirait à sa cause.

Elle ferma les persiennes, monta sur un escabeau, cloua à droite et à gauche, la tenture lugubre.

Oh! ces heurts, ces coups hésitants qui résonnaient dans le bois blanc de la fenêtre... Ils lui firent froid jusque dans les os. Cela ressemblait à des bruits de cercueil qu'on ferme.

Elle pâlit, regarda autour d'elle, effarée. Elle n'en pouvait plus.

Aurait-elle la force d'aller jusqu'au bout? Il fallut un grand courage à cette frêle créature, pour arriver à cette préparation extrême.

Un jeu de revolver ne dure qu'une seconde. Mais ces agencements minutieux, lugubres, avec cette pensée en pleine jeunesse, que c'est la fin, la fin de tout... ces préparatifs qui duraient depuis dix minutes, lui mollissaient les jambes et affolaient son cerveau.

Une nouvelle fois, elle se remonta avec un peu de champagne.

Peu à peu l'air se trouva intercepté. Déjà, les parfums des fleurs et des essences la fatiguaient.

Le rose des pommettes s'accroissaient. Sa tête s'alourdissait.

Cependant Léa avait toute sa présence d'esprit.

Sa pensée restait active.

Aucun de ses mouvements n'était irrégulier. Il ne lui restait qu'à allumer. Le gaz mortel monterait... envahirait le salon clos... remplacerait l'air...

Ce ne serait pas long.

Elle se dirigea à la cuisine et apporta le second réchaud meurtrier.

Résolue, elle n'éprouva aucune hésitation.

Elle n'avait plus qu'à frotter une allumette et à présenter la flamme aux brindilles goudronnées.

À la dernière minute, le souvenir de Léonce revint.

Ce ne fut pas pour l'amollir.

— Il m'a écrit deux fois, se dit-elle, il se peut qu'un jour ou l'autre il se présente ici... Je puis lui éviter cela.

Sur une première enveloppe de grand format, elle écrivit:

«Pour la concierge».

Sur une seconde plus petite qu'elle glis-

serait dans la première lorsqu'elle y aurait placé sa lettre, elle mit:

«Pour M. Hesse, lorsqu'il se présentera afin qu'il remette le pli à son ami Léonce de Carnac.»

À la voir agir avec calme, personne n'eût supposé que la pauvre enfant en avait assez de la vie et qu'elle se chargeait avec ses mains, mignonnes, ses petits doigts effilés, d'y mettre un terme.

Personne n'eût supposé que dans quelques minutes, peut-être, cet oeil bleu, jeune, se convulserait dans une dernière agonie... là... dans un horrible cauchemar... suscité par l'enivrement des nombreux parfums distillés dans le gaz sans issue.

Tout était prêt.

Devant elle, une à droite, l'autre à gauche, les deux enveloppes.

Devant sa table, éclairée par un jour faible — que lui réservait la porte du vestibule — cette porte qu'elle fermerait tout à l'heure — elle écrivit:

«Mon cher Léonce,

«Dans quelques instants, je ne serai plus. Votre pensée devrait peut-être m'arrêter devant l'accomplissement de l'acte auquel je me soumetts délibérément.

«Je ne veux pas m'y appesantir.

«Lorsque certaines résolutions ont germé dans un cerveau, tôt ou tard, elles surgissent de nouveau, et involontairement, l'on succombe.

«Non, non, plus de luttes semblables à celle que je viens de subir.

«Je pourrais certainement continuer la vie que je mène depuis plusieurs années.

«J'en ai assez.

«Quant à vous, mon cher Léonce, il est probable que votre existence actuelle est le prélude d'une vie que l'oncle Hubert vous ménage, c'est-à-dire une vie de chef de famille.

«Il me répugne de vous donner l'occasion de mener une existence en partie double.

«Cette volte-face de mon esprit vous étonnera peut-être.

«Ne soyez pas surpris. La femme la plus dépravée la plus perverse, a des retours où peu de chose la remettrait dans la bonne voie.

«Vous savez bien: à tout péché, miséricorde.

«Je n'ai personne et, entre deux voies qui s'ouvrent devant moi: glisser, glisser encore ou couper court à tout, je choisis la dernière».

«Que Léa soit pour vous celle qu'elle a été, pas autre chose.

«Tous les souvenirs s'éteignent.

La lettre n'avait amené aucune défaillance.

Ses beaux yeux ne s'étaient point mouillés. Léa avait écrit d'un jet.

Le cerveau la guidait bien plus que le cœur.

Elle sécha les dernières lignes avec un courage stoïque, mit la lettre de Léonce dans l'enveloppe adressée à Hesse, la cacheta, puis la referma dans l'autre plus grande.

Elle ferma également celle-ci et la mit bien en vue, sur la table, au milieu du salon...

Elle apporta le réchaud, là, tout près de la grille garnie.

Elle prit une allumette, frotta. Le phosphore ne s'enflamma pas.

Plusieurs fois, même résultat.

On aurait dit que le hasard, le destin avait pitié de cette petite créature qui voulait mourir.

Que lui manquait-il donc?

Une parole, une main amie, un rien qui ait pu la détourner, faire avorter le sinistre dessein!

L'avenir pouvait racheter le passé.

L'idée fixe la hantait.

Lentement, les émanations grisantes agissaient.

Elle prit le joujou qui lui servait de porte-allumettes, vint dans le demi-jour et là, elle choisit une brindille où la trempe d'un rouge incarnat n'avait pas été manquée.

Elle ferma la porte.

Avec le bout de sa pantoufle, elle poussa en bas, dans l'interstice, l'ourlet de la portière.

Obscurité complète.

Elle n'y voyait pas pour se guider.

A tâtons, elle trouva la cheminée, frotta l'allumette qui s'enflamma, la présenta aux bûchettes.

Une petite flamme courut de-ci, de-là, s'étendit.

Déjà l'atmosphère était suffocante.

L'atonie se faisait sentir.

Dans le rayon de la flamme qui montait, Léa aperçut son verre où restait un peu de vin ambré.

Elle but une dernière fois.

Tout aussitôt, un vertige.

Elle se cramponna à la table, inclinée vers le canapé, tourna la tête.

Du noir... de l'ombre... puis une pesanteur lourde qui la suffoque dans ce décor de sépulchre.

Elle tremble.

Elle a peur.

Dans toute son horreur, l'impitoyable Faucheuse lui apparaît.

L'esprit alourdi, elle-même énervée, Léa s'assied.

La flamme bleue éclaire la glace.

Son image s'y reflète.

Elle ne s'y reconnaît pas, et dans la fantasmagorie d'un cerveau qui se détraque, elle croit voir un spectre...

Quelqu'un a-t-il assisté à ses préparatifs?... Affolée... prise de peur... elle veut crier

Impossible.

Sa gorge est nouée.

Ses dents se crochètent.

Ses oreilles bourdonnent.

Elle se dresse, se débat, comme pour se préserver du fantôme.

Toujours éclairée, la glace projette ses mouvements.

Avec dans la tête, un bruit de houle, les yeux hagards, Léa crie:

— Mourir?... Non, non, pas à vingt-deux ans.

Comme une folle elle se lève et, comme une folle ouvre la porte, descend l'escalier, part dans la rue, répétant dans un râle:

— Non... pas mourir... pas encore!

Un homme vient dans sa direction, il se trouve devant elle.

Il la regarde.

Elle rit d'un rire d'halluciné.

Il met sa main sur son bras.

— Où allez-vous?

Elle lève ses yeux vagues.

Il se demande si elle le reconnaît.

Elle cherche un refuge dans ses bras, comme pour se préserver du spectre qu'elle a vu, là-haut, gesticuler, et elle répète, les yeux hors de l'orbite, suppliante:

— Non, pas encore. Je n'ai que vingt-deux ans.

— Voyons, Léa, où allez-vous?

La parole est calme.

Le regard de la malheureuse se fixe.

— Je ne veux pas remonter.

Hesse la croit démente.

Il dit:

— Vous n'avez ni chapeau, ni vêtement, où voulez-vous aller?

Elle se regarde.

— Oui, c'est vrai, je n'ai ni mon chapeau, ni mes gants.

259